

UQAR-INFORMATION

HEBDOMADAIRE DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À RIMOUSKI

16^e année, numéro 14

Lundi, 10 décembre 1984

Christian Derome, de Rimouski UN ATHLÈTE PROMETTEUR

Christian Derome est un grand blond de 23 ans qui brûle beaucoup d'énergie ces temps-ci. D'abord, il étudie en administration, pour une deuxième année, à l'Université du Québec à Rimouski. Ensuite, il s'entraîne pour des compétitions de biathlon, qui auront lieu en Ontario, durant la semaine avant Noël.

C'est quoi le biathlon, direz-vous? Il s'agit d'un sport qui combine le ski de fond et le tir à la carabine. Le skieur doit parcourir différentes distances (10 km, 20 km, relais); au cours du trajet, il participe à 4 séries de tir à la carabine, pour tenter de viser, chaque fois, 5 cibles installées à une distance de 50 mètres. Les cibles non touchées apportent des pénalités. La carabine, de calibre .22, pèse 10 livres.



Christian est un des premiers à pratiquer ce sport par ici. "C'est une nouvelle discipline, en développement, explique-t-il. En Europe, le biathlon est plus connu. Il y a même une Coupe du monde. Le biathlon est maintenant un sport olympique: on a pu

en voir à Sarajevo, l'hiver dernier, et il y en aura à Calgary, pour les jeux d'hiver, en 1988."

En se rendant à Sault-Sainte-Marie, en Ontario, Christian Derome compétitionne pour rien de moins qu'une place sur l'équipe nationale en biathlon. Et il n'aura pas affaire à des incompetents, loin de là! Plusieurs sont des gars de l'armée, qui occupent pratiquement tout leur temps à se perfectionner en ski et au tir.

Si Christian parvient à se classer dans l'équipe A, l'Europe l'attend. Sur l'équipe B, il pourra affronter des rivaux sur les scènes canadienne et américaine. Dans l'équipe de relève, on lui donnera l'occasion de se faire valoir dans quelques courses plus régionales. "Je souhaite beaucoup être sur l'équipe canadienne. Je pense que ce serait une expérience exceptionnelle. En plus, j'aime bien voyager."

Circuit Pierre-Harvey

Les amateurs de courses de ski de fond de la région connaissent déjà le talent de Christian Derome. C'est lui qui a remporté ces deux dernières années le circuit de ski de fond Pierre-Harvey. Il a aussi participé à plusieurs courses régionales, et son ambition dépasse maintenant nos frontières.

Donc, Christian prend au sérieux le défi qu'il relèvera dans deux semaines, en Ontario. Il s'entraîne deux à trois heures par jour. Souvent, il file à vive allure dans les rues de Rimouski pour des périodes d'une heure et demie, sur ses skis à roulettes! (Plusieurs l'ont sûrement déjà remarqué...) Parfois, il commence dès 6 heures le matin.

Il fait aussi du jogging. Et du conditionnement physique, à la salle Nautilus de l'UQAR, où il travaille à temps partiel, pour gagner ses études. L'été dernier, il a participé à un camp d'entraînement en biathlon, à Valcartier.

Il aimerait faire plus de vrai ski de fond, ces temps-ci, mais la neige n'est pas en-

(suite à la page 2)

Brochures sur l'UQAR

TOURNÉE DES COLLÈGES

Il existe sept nouvelles brochures d'information sur les programmes d'études offerts à l'UQAR. Elles s'adressent principalement aux étudiants qui terminent leur cours collégial.

Ces brochures, qui fournissent une foule de renseignements sur chacun des programmes, ont été réalisées par une équipe composée de Jean-Pierre Gagnon, Linda Jones, Réjean Martin et Richard Fournier, en collaboration avec les responsables des programmes. Ces nouvelles publications s'ajoutent au dépliant d'information générale sur l'UQAR et à la brochure institutionnelle, déjà disponibles. La plupart ont été expédiées dans les collèges du Québec, à la disposition des étudiants.



(suite de la page 1)

UN ATHLÈTE PROMETTEUR

core tombée souvent cet hiver. D'habitude, il fait son entraînement en ski de fond à Val Neigette les fins de semaine, ou bien, sur semaine, il s'élance dans la piste de 30 km, entre Nazareth, près de chez lui, et Bic.

"Le ski de fond est un sport de solitaire, avoue Christian. Il faut savoir apprécier les beautés du paysage, les magnifiques couchers de soleil. Je ne comprends pas les gens qui ne savent pas profiter de la nature, et qui passent des heures complètes devant leur téléviseur."

La télévision, Christian ne la regarde pas beaucoup. Il n'a pas le temps. À peine une heure ou deux par semaine, pour se tenir au courant des nouvelles. C'est déjà difficile pour une personne de concilier des études universitaires et un entraînement intensif de 15 à 16 heures par semaine. Deux stress à la fois! "Pour moi, les études priment sur tout. Je ne veux pas me retrouver devant rien."

Christian apprécie la compréhension de ses professeurs envers sa discipline sportive ainsi que les encouragements du Service à la communauté de l'UQAR. Il remercie les compagnies Fisher (skis), Karhu (bottes) et Nordet Sport Expert, pour leur collaboration.

Souhaitons-lui, en Ontario, des ailes sur ses skis et le compas dans l'oeil. Aurons-nous, dans la région, un second Pierre Harvey?

Par ailleurs, de la fin septembre au début de février, Réjean Martin, du Service des relations publiques, rencontre les étudiants dans environ quarante collèges du Québec, pour les informer sur nos programmes et sur l'Université en général.

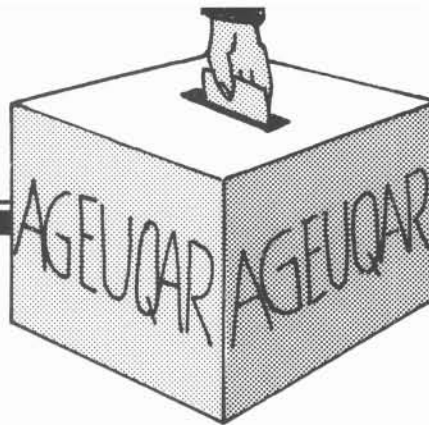
Même si la majorité de nos étudiants provient des collèges de la région Bas-Saint-Laurent - Gaspésie, mentionnons que plus de 20% de la clientèle à temps complet de l'UQAR provient de l'extérieur.

En bref

.L'ouverture du programme de certificat en gestion informatisée, prévue pour janvier prochain, a été reportée au printemps 1985.

.Les chercheurs qui veulent présenter une communication au prochain congrès de l'ACFAS (en mai 1985, à Chicoutimi), ont jusqu'au 31 décembre pour soumettre leur candidature et un résumé.

.Jeudi dernier, se déroulait à l'UQAR un séminaire sur le travail non payé des membres de la famille dans la petite production. Est-ce que ce travail est une forme d'exploitation en marge des rapports de production capitalistes? Comment se fait-il que ce soit souvent les femmes qui assument ce travail gratuit? Contactez Marie-France Paradis (C-315) pour plus de détails.



Etudiants de l'UQAR

RÉFÉRENDUM

L'Association générale des étudiants/es de l'UQAR va procéder lundi, mardi et mercredi de cette semaine, à un référendum sur la perception d'une cotisation étudiante. La population étudiante de l'UQAR aura l'occasion de se prononcer pour ou contre la perception de la dite cotisation, laquelle sera perçue automatiquement à la source par l'Université au moment de l'inscription, dans l'éventualité d'une réponse favorable.

Nous attendons donc tous les étudiants/es de premier cycle à temps plein. Sont également aptes à voter tous les étudiants/es à temps partiel ainsi que ceux à la maîtrise ou au doctorat qui rempliront un formulaire à cet effet, lequel est reproduit ci-dessous. Vous pouvez le découper et l'acheminer au local de l'AGEUQAR (E-108). Le formulaire sera également disponible sur les tables de votation.

Le référendum se déroulera à l'Atrium. Le bureau de votation sera installé de 9 h à 21 h. La question à laquelle vous devrez répondre se lit comme suit:

"Acceptez-vous que l'UQAR perçoive, à titre de fiduciaire, une cotisation à la source automatique pour l'Association générale des étudiants/es de l'UQAR dont le montant est fixé par l'assemblée générale de l'Association? Cette cotisation est remboursable par l'AGEUQAR sur demande, selon les modalités prévues par la politique relative à la perception de cotisations à des associations étudiantes." OUI _____ NON _____

Les étudiants/es devront exprimer clairement leur vote. Tous les bulletins de vote non conformes seront rejetés. Pour que l'Université perçoive ladite cotisation à la source, il est nécessaire que la majorité (50%+1) des membres votants se prononcent en faveur de la cotisation et que cette majorité représente au moins 25% (minimum: 347 étudiants/es) de l'effectif de la dite association.

Il a été résolu en assemblée générale spéciale que dans l'éventualité d'une réponse positive au référendum, le montant de la cotisation soit fixé à 5 \$ par membre par session.

Les fonds perçus par l'AGEUQAR serviront à:

1. participer au niveau national aux divers colloques et assemblées visant à promouvoir

voir les intérêts des étudiants de l'Université du Québec à Rimouski;

2. une partie sera affectée à un fonds pour aider les étudiants des modules à monter des projets visant à améliorer la qualité de vie étudiante et à favoriser l'interaction entre l'UQAR et le milieu;
3. une autre partie sera investie auprès des comités de façon à promouvoir les besoins des étudiants en matière de logement et de services tels: photocopie, évaluation pédagogique, grief étudiant, organisation de colloques, conférences, etc.
4. il n'est pas exclu, selon la volonté de ses membres, que l'AGEUQAR puisse aider les autres regroupements étudiants de l'Université à atteindre leurs objectifs.

La cotisation à la source renforcera notre leadership dans le milieu et stimulera notre dynamisme étudiant.

Une cotisation est un outil nécessaire et indispensable au bon fonctionnement de toute association étudiante. (C'est une réalité dans la plupart des universités.)

Manon Paquet,
membre de l'AGEUQAR
Comité pour le référendum sur
la perception d'une cotisation

L'ASSOCIATION GÉNÉRALE DES ÉTUDIANTS/ES DE
L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À RIMOUSKI (AGEUQAR)

Je, soussigné, manifeste mon intention de
devenir membre de l'AGEUQAR en tant qu'étu-
diant/e à temps partiel _____

de 2e cycle _____

de 3e cycle _____

DATE _____

MODULE _____

NOM _____

ADRESSE _____

TÉLÉPHONE _____



LA VIE SYNDICALE À L'UQAR

La vie syndicale est une composante de l'évolution de notre université. À l'UQAR, trois syndicats oeuvrent auprès des employés: celui des professeurs, celui des chargés de cours et celui du personnel non enseignant. Les deux premiers sont en fait des branches d'un même local syndical, affilié à la CSN. Pour sa part, le syndicat du personnel non enseignant (Syndicat canadien de la fonction publique) est affilié à la FTQ.

Voici un article qui présente, suite à une rencontre avec les trois responsables syndicaux, un bref historique de leur organisme respectif ainsi que les points sur lesquels ils comptent mettre l'accent dans les prochaines années. Oleg Stanek (professeurs et professeurs), Pauline Caouette (chargés et chargées de cours) et Florent Vignola (personnel non enseignant) ont aussi parlé de l'impact de la crise économique sur leur syndicat.

. professeurs

Le Syndicat des professeurs de l'UQAR envisage de mettre bientôt l'accent sur les problèmes de financement des universités. Selon le président actuel, Oleg Stanek, le Syndicat voudrait créer un mouvement favorable aux universités dans la population et montrer l'importance des activités universitaires pour la région: formation, services professionnels, recherche, etc.

Le responsable syndical souligne deux autres préoccupations importantes: maintenir les acquis de la convention collective en vigueur (conditions de travail et sécurité d'emploi) et aborder les problèmes résultant du vieillissement du corps professoral (retraite anticipée, embauche de jeunes professeurs). Le vieillissement de l'équipe des professeurs est cependant un problème moins urgent à l'UQAR que dans les grosses universités.

Un peu d'histoire sur le syndicat? Dès le début des années 1970, une association des professeurs de l'UQAR a été mise sur pied, présidée par Rodrigue Bélanger. C'est en 1973 que le Syndicat des professeurs a été accrédité, et que fut signée la première convention collective. D'autres négocia-

tions se sont déroulées en 1976, en 1979 et en 1982. L'affiliation à la CSN remonte à 1975.

En 1979 a eu lieu la première grève des professeurs. Ils sont mobilisés, de dire Oleg Stanek, par l'augmentation possible des tâches et par le système de promotion en vigueur. En tout, le Syndicat a tenu 4 ou 5 journées de grève perlée (une journée à la fois).

Et depuis 1979? Le Syndicat des professeurs, remarque monsieur Stanek, est intervenu activement dans la syndicalisation des chargés de cours. Quelques interventions ont été faites auprès des commissions qui s'intéressaient aux professeurs d'université. Une solidarité s'est développée avec d'autres syndicats du réseau UQ. Il y a eu enfin la fondation de l'Intersyndicale, une association qui regroupe la quasi-totalité des syndicats et des associations des professeurs d'université au Québec. Le Syndicat des professeurs de l'UQAR compte environ 150 membres actuellement.

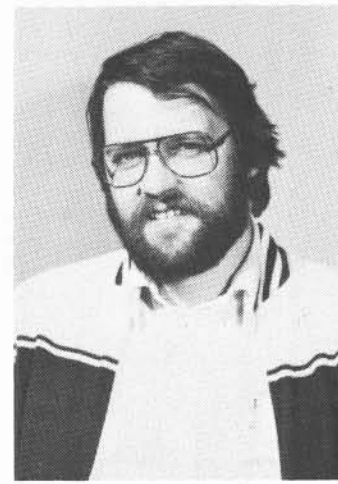
La crise économique des dernières années a-t-elle affecté le syndicat des professeurs? "Tout le secteur universitaire a subi les contrecoups, par le biais des coupures budgétaires, dont il a eu à supporter un poids relativement plus important que



Oleg Stanek



Pauline Caouette



Florent Vignola

les autres secteurs de l'éducation. Les universités ont assumé 10% des coupures alors que leur budget représente 3 ou 4% des dépenses. Cela a bien sûr des répercussions au niveau des professeurs, explique monsieur Stanek, comme l'augmentation des moyennes d'étudiants et de certaines tâches, par exemple."

Professeur en mathématiques à l'UQAR depuis 1972, Oleg Stanek poursuit: "La crise économique a apporté une remise en question. Elle n'a pas agi, selon moi, dans le sens d'une plus grande combativité. Elle a plutôt orienté notre action vers des problèmes plus concrets et moins idéologiques. Nous avons une vision plus pragmatique de la réalité."

.chargés de cours

"Les chargés de cours devront probablement aborder bientôt une discussion délicate à propos de la répartition du travail." Pauline Caouette, actuelle présidente du Syndicat des chargés de cours de l'UQAR, estime qu'il s'agira là d'un point important à clarifier pour la prochaine négociation, à l'intérieur même du Syndicat. "Devrons-nous accorder la priorité à nos membres qui n'ont pas d'autre travail ou aux professionnels qui obtiennent un revenu d'appoint en donnant une charge de cours? C'est une discussion qu'il faudra tenir, d'autant plus que les chargés de cours sont appelés à diminuer en nombre."

Avant 1976, il y avait très peu de chargés de cours à l'UQAR. L'Université embauchait avant tout des professeurs pour répondre à ses besoins d'enseignement et de recherche. Les quelques chargés de cours présents étaient des experts renommés dans leur domaine ou des étudiants aux études supérieures.

Depuis 1978, comme le nombre d'étudiants augmentait, l'Université a surtout fait appel aux chargés de cours. Ce sont alors davantage des gens qui sortent des études; et certains n'ont pas d'autre emploi que la charge de cours.

En 1978-79, les chargés de cours, plus nombreux, commencent à se réunir et à parler de leurs insatisfactions: salaire, attribution des charges de cours, instabilité, pas d'ancienneté. "La syndicalisation, explique Pauline Caouette, est alors vue comme un moyen d'améliorer les conditions de travail." Pierrette Bouchard, Jean-Pierre Boyer, Normande Babin et Rosaire Lavoie se succèdent à la présidence du Syndicat, avec de courts mandats, d'abord pour obtenir une reconnaissance officielle de l'Université, en juin 1982, puis pour signer la première convention collective le 5 mars 1984.

L'actuelle présidente, Pauline Caouette, qui a travaillé 19 ans dans l'enseignement au primaire avant de devenir chargée de cours en éducation à l'UQAR en 1979, croit que la crise économique des années 1980 a favorisé l'éclosion de son syndicat. "C'est face à la crise et aux risques de chômage que nous nous sommes syndiqués."

Cette session-ci, environ 150 chargés de cours ont reçu 200 contrats de charges de cours. Les secteurs les plus actifs pour eux sont l'administration et les sciences humaines. Environ la moitié des cours dispensés par l'UQAR le sont par des chargés de cours.

Environ la moitié des chargés de cours sont des professionnels dans le milieu (administrateurs, éducateurs, avocats, médecins, etc.). Un certain nombre sont des étudiants à la maîtrise ou au doctorat. Et plusieurs autres n'ont que la charge de cours pour seul revenu et occupation. Donc, il s'agit d'un revenu d'appoint pour certains, d'une situation temporaire pour d'autres.

Madame Caouette indique les activités actuelles du Syndicat: "Nous essayons de participer activement aux différentes instances de l'Université; il faut être présents dans l'Université et améliorer les communications dans les deux sens. Nous voulons faire mieux connaître la convention collective à nos membres et améliorer la participation à notre Syndicat. Faire fonctionner un syndicat de membres à temps partiel est quelque chose d'exigeant, de tout nouveau. Cela oblige à créer de nouvelles structures de participation et de militantisme."

En 1985, le Syndicat veut passer un sondage auprès de ses membres pour connaître leurs intérêts et établir ainsi les priorités de la prochaine négociation.

.personnel non enseignant

Florent Vignola, actuel président du Syndicat, est à l'emploi de l'UQAR depuis 13 ans. Il est responsable du secteur technique du Laboratoire de production audiovisuelle de l'UQAR. Il mentionne ici les principales dates de l'histoire du Syndicat, où il a souvent été un membre actif.

C'est en juillet 1971 qu'avait lieu à l'UQAR la formation d'une Association du personnel non enseignant, qui allait plus tard devenir le Syndicat du personnel non enseignant. Alors sous la présidence de Gilles Dumais, une période de négociation a mené à la signature d'une première convention collective en septembre 1971.

En février 1973, l'Association paraphe une entente d'entraide avec le Syndicat canadien de la fonction publique. En mai 1973, une deuxième convention collective est signée, la même journée que le Centre d'études universitaires de Rimouski devenait une université de plein droit (UQAR). Florent Vignola raconte que c'est dans cette convention qu'ont été inclus les mécanismes et plans de rémunération actuels. De plus, cette convention était identique à celle des employés de l'Université du Québec à Chicoutimi.

En mai 1975, l'Association devient un Syndicat, accrédité et affilié au SCFP.

(suite à la page 6)

(suite de la page 5)

En août 1976, une troisième convention collective est signée. "La période de négociation qui a précédé la signature de cette convention a été la plus difficile, raconte Florent Vignola. Il y a eu quelques jours de grève et même un lock-out de 4 jours, en mars. De juin 1975 à mai 1976, il n'y avait pas de convention collective en vigueur; une lettre d'entente servait alors de convention."

En mars 1980, on assiste à la signature de la quatrième convention collective. Les chevaux de bataille en sont la sécurité d'emploi pleine et entière et les congés parentaux.

La dernière convention collective à être signée remonte à décembre 1983, et elle est valide jusqu'en novembre 1986. La négociation qui la précédait mettait l'accent sur le maintien des conditions de travail et de la sécurité d'emploi.

Comment la crise économique a-t-elle touché le Syndicat? "Nos membres ont été affectés, mentionne monsieur Vignola. Durant trois mois, de décembre 1982 à mars 1983, le gouvernement, par décret, a récupéré 20% de

leurs salaires. Les augmentations de salaires qui ont suivi ont été minimes. De plus, je pense que la crise a incité les gens à conserver ce qu'ils avaient, à attacher une importance plus grande à leur sécurité d'emploi et aux mécanismes de congés à temps partiel pour les cas de maternité. Je remarque chez les membres une tendance à vouloir se perfectionner dans les études pour obtenir de l'avancement. Il faut dire aussi que la situation économique a montré aux employés de l'UQAR qu'ils ont ici des conditions de travail relativement bonnes et qu'il était important de se donner les moyens de les conserver."

Sur quoi travaille le Syndicat présentement? "Nous sommes conscients, au Comité exécutif, qu'il va falloir trouver de nouvelles formes d'organisation et de fonctionnement syndical, estime Florent Vignola. Nous avons amorcé une réflexion pour nous rapprocher de nos membres et pour améliorer les communications. Les membres seront d'ailleurs bientôt consultés à ce sujet. Je pense que nous avons aussi à entreprendre une discussion générale sur l'organisation syndicale dans les universités, au niveau de tout le Québec. Ensuite, cet hiver, il faudra amorcer une discussion sur nos objectifs de fond. Les membres seront invités à émettre leurs meilleures idées."

En région

UN PRODUIT DE QUALITÉ

La firme Doiron-Pinard, de Baie-des-Sables, à l'ouest de Matane, s'est mérité dernièrement à Montréal un prix Via-Design pour la qualité de son produit: des pinceaux d'artiste. Mardi dernier, le président de Doiron-Pinard, Jacques Gaboriault, et le designer du produit, Daniel Grisé, de Montréal (de la firme de design industriel Werkbunt Inc.), étaient de passage à l'UQAR, dans le cadre d'un cours de management du professeur Luc Desaulniers, pour parler aux étudiants de la conception et de la mise en marché de leur produit.

Formé en juin 1983, Doiron-Pinard est le seul fabricant de pinceaux au Québec, dans les moyenne et haute gammes. Son marché s'étend à l'Ontario et à l'Est du Canada. Pénétrer dans le marché américain est sérieusement envisagé.

Monsieur Gaboriault projette de fabriquer bientôt 2 400 pinceaux par jour. Ceux-ci se vendent entre 1,75 \$ et 75 \$, selon la qualité du poil. Le principal marché visé se trouve dans le monde artistique et dans les maisons d'enseignement.

Pour le nouveau produit, les concepteurs ont mis l'accent sur la solidité du pinceau, sur le choix des matériaux (bois de merisier et poils d'animaux) et sur sa maniabilité. Les pinceaux ont aussi la particularité d'avoir le bout du manche arrondi (ce qui est plus sécuritaire qu'un bout pointu) et de se présenter dans de jolies couleurs pastel.

Pourquoi s'être installé à Baie-des-Sables? "Parce que la main-d'oeuvre est stable, répond monsieur Gaboriault. Pour ce travail, le niveau d'expérience des travailleurs est très important. Dans une grande ville, les gens changent plus souvent d'emploi."

Mais la distance, pour l'exportation du produit, ne représente pas un gros problème? "Non, dit-il, si l'on considère que ce n'est pas un produit lourd à transporter et que, par rapport à la valeur des matériaux de base, la valeur ajoutée est appréciable."

Conférence

David Rutenberg, professeur à la School of Business de l'Université Queen's (Ontario), donnera une conférence à l'UQAR, le lundi 17 décembre, au local D-315, à compter de 15 h. Le sujet de la conférence est: *La concurrence internationale dans le marketing des produits de la mer et son impact sur les stratégies de pêche*. La conférence est en français. Un café sera servi à 14 h 45. Cette conférence est organisée par le GERMA (Groupe d'étude en ressources maritimes).

En bref

.Le Salon de l'information sur la bureautique aura lieu au Cégep de Rimouski, jeudi et vendredi de cette semaine, au Salon du personnel (C-150). Une foule de nouveautés concernant le travail de bureau seront présentées.

ÉTHIOPIE

Dans un geste humanitaire pour venir en aide à ceux que la famine en Éthiopie affecte, les employés du Laboratoire de production audiovisuelle ont versé au responsable de la cueillette des dons la somme d'argent habituellement affectée à leur repas du temps des Fêtes. Un geste qui devrait en inciter d'autres à en faire autant...

.Nous offrons nos condoléances à Guy Dionne, de la bibliothèque, en deuil de sa mère, madame Blanche Côté.

.Si l'on se fie à une récente émission de ligne ouverte à la station de radio CFLP, à propos de la très prochaine Année internationale de la Jeunesse, on peut supposer que l'année 1985 aura comme préoccupation majeure la création d'emplois pour les jeunes.

Du 17 au 20 décembre, il y aura préinscription pour le conditionnement physique sur appareils "NAUTILUS". L'inscription se fera au local E-105 et s'adresse aux personnes déjà membres, aux étudiants à temps complet et au personnel de l'UQAR. Début des activités: le 14 janvier 1985. Nous vous offrons cette possibilité car il nous faut limiter les inscriptions dans ce secteur.

.Le professeur en océanographie Michel Khalil a participé au 3e congrès international sur les techniques d'analyse de la chimie environnementale, qui se déroulait à Barcelone, en Espagne, du 18 au 24 novembre dernier. Il y a présenté une conférence intitulée *Halogenated Hydrocarbons: Pollutants or Indicators of Fish Stock Structure*. Ce sont là des résultats des travaux de l'équipe de recherche Horth, Arnac et Khalil. Le transport aérien de monsieur Khalil, pour ce voyage, a été défrayé par le ministère québécois des Relations internationales et du Commerce extérieur.

.Sous réserve d'avoir suffisamment d'inscriptions, voici les endroits où l'UQAR ouvrira de nouvelles cohortes d'étudiants, en janvier prochain. Certificat de 1^{er} cycle en administration: à Ste-Marie de Beauce, Thetford, St-Georges de Beauce, Rivière-du-Loup. Certificat de 1^{er} cycle en gestion des ressources humaines: à Lévis.

.Pour une deuxième année consécutive, le bureau voyage du Cégep de Rimouski organise des vacances à Fort Lauderdale: un voyage de 10 jours sous le soleil de la Floride. Départ prévu: du 4 au 13 janvier 1985. Le coût est de 207,00 \$ U.S., incluant: le transport, l'hébergement, un cocktail au champagne, un Sangria party et les taxes. Informations et réservations: 723-1880 Club évasion voyage.

• AUX ÉTUDIANTS ET ÉTUDIANTES INTÉRESSÉS/ES PAR LA QUALITÉ DES COURS

Vous pouvez devenir membres du Comité d'évaluation pédagogique de l'AGEUQAR. La réunion de formation du comité aura lieu le mardi 11 décembre à 12 h, au local E-108.

Alain Talbot
Responsable du comité

.L'Office de la langue française offre un programme de subventions pour la recherche terminologique et la recherche en sociolinguistique, en linguistique et en sociologie de la langue.

La date limite pour faire parvenir les formulaires dûment complétés est le 15 janvier 1985. Les subventions seront octroyées au mois de juillet 1985. Pour obtenir un formulaire, les personnes intéressées devront communiquer avec Hélène Lemay, agente d'information au bureau de l'Office de la langue française à Rimouski (722-3508).

.Radio-Canada ouvre son concours annuel d'oeuvres dramatiques pour la radio. Quatre prix sont offerts pour les meilleurs textes. Enseignements sur le babillard près du D-108.

Noël 84

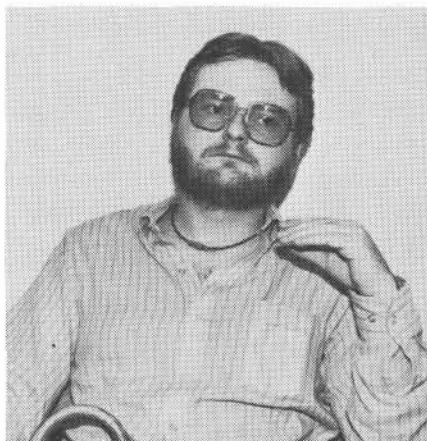


Il y aura Messe de minuit à l'Amphithéâtre de l'UQAR. Bienvenue à tous!

Luc-Jacques Gagné

UNE CÔTE À SURMONTER

"C'est pas parce qu'on a de la misère à marcher qu'on a de la misère à penser." Cette phrase, Luc Gagné se la répète souvent. Et son acharnement lui permettra probablement cette année d'obtenir un diplôme de baccalauréat.



Rien n'a été facile pour lui. Il y a cinq ans et demi, un soir d'avril, il décide d'aller faire un tour de voiture, pour se changer les idées. Boulevard St-Germain, à Sacré-Cœur, un stupide et terrible accident survient. Il se retrouve pour trois semaines dans le coma, à l'hôpital. Il vit ensuite une longue période de réhabilitation, cherchant désespérément à communiquer et à sortir de cette immobilité physique. Il a fallu qu'il réapprenne à marcher et à parler, qu'il réactive sa mémoire, qu'il en vienne à toucher le bout de son nez sans salir ses lunettes.

Sa jambe et son bras droits étaient paralysés, tout comme son oeil gauche. Après beaucoup d'efforts, il arrive à marcher sur ses deux jambes. Cela lui indique que tout est possible avec de l'espoir et de la volonté.

Il y a 4 ans, il entreprenait donc des études universitaires à l'UQAR. "J'ai une facilité d'expression et il faut que je m'en serve", dit-il. Il a terminé un certificat en administration, et il achève cette année un certificat en gestion des ressources humaines et un autre en animation des petits groupes.

Tout cela s'est fait non sans difficultés: pour lire, ou pour écrire lisiblement, il doit fermer un oeil, sinon sa vision se double; descendre un simple escalier, à la fin d'un cours au quatrième étage, reste pour lui une tâche qui nécessite de la con-

centration; à la cafétéria, se promener avec un cabaret entre les tables serrées est une entreprise risquée. Néanmoins, Luc est bien fier de son autonomie. S'il utilise une canne, c'est pour prévenir les gens de son équilibre précaire. "Si quelqu'un me frappe l'épaule en passant, je peux aussi bien me retrouver par terre."

L'été dernier, Luc a vécu une expérience inoubliable. Dans le cadre des activités Mer et Monde 1984, il a été choisi, en tant que personne handicapée physique, pour accomplir une traversée de l'Atlantique (Saint-Malo - Québec). Il a fait connaissance avec les gros vents! Parlez-lui en...

Aujourd'hui, Luc-Jacques s'est fixé pour objectif de travailler en fonction des personnes handicapées. Il a, à une certaine époque, siégé au Conseil d'administration du regroupement Les Assoiffés de Vivre, et il a animé une émission, à CKLE-FM, pour sensibiliser les auditeurs aux problèmes d'intégration sociale des personnes handicapées. Il aimerait maintenant collaborer à la mise sur pied d'un Centre de travail adapté (CTA), à Rimouski.

L'ENFANT ET LA NATURE

Ce que vous avez toujours voulu savoir et que vous n'avez jamais osé demander sur la place de l'enfant dans les sciences de la nature. Les sciences de la nature? L'enfant agit sur son environnement. L'enfant ne peut vivre seul; il doit vivre en interaction avec le milieu dans lequel il habite.

L'enfant veut connaître ce qui l'entoure et ce qu'il peut faire dans son entourage... L'enseignant/e ne peut-il/elle faire vivre une aventure extraordinaire au jeune qui a le goût d'explorer? C'est à nous, en tant qu'adultes, de lui fournir des moyens pour atteindre ces objectifs.

Si tu veux en savoir plus long sur les types d'outils d'intervention en sciences de la nature et sur ce qu'on peut exploiter en classe: jeux, documentation, expériences de tous genres... Viens nous rencontrer. OÙ? Atrium, 2e étage (près de la galerie UQAR)

Quand? le jeudi 13 décembre
Heure? de 13 h à 17 h

On lance un appel tout spécial aux autres modules. Cette exposition est présentée dans le cadre du cours des sciences de la nature au module PREP.

*UQAR information, hebdomadaire de l'Université du Québec à Rimouski,
300, av. des Ursulines, Rimouski, G5L 3A1*

Direction et Publication : Service des relations publiques et de l'information - Local D-108 - Tél. : 724-1426
Rédaction : Mario Bélanger, Jean-Pierre Forget
Montage : Richard Fournier
Dactylographie : Simone Fortin
Impression : Service de l'imprimerie

ISSN 0711-2254
Dépôt légal - Bibliothèque nationale du Québec